



## Les Balades de JONAS

au Parc Zoologique  
de BARCELONE

### Troisième Partie

## Barcelone : quelques cobes noirs, une forêt inondée et les souvenirs du gorille blanc

(Suite de la page 33 du numéro 60 de la Lettre)

Je ne pouvais pas passer à Barcelone et ne pas aller jeter un œil à Aqualeon (<http://www.aqualeon.es>), safari situé à Albinyana, à environ 80 kilomètres au sud de la ville. Au courant des derniers mois, j'ai en effet entendu parler de plus en plus de cet établissement et ai eu vent de rumeurs à propos d'un groupe de rares cobes noirs. J'ai donc pris rendez-vous avec Dr Jordi Aguiló Gisbert, le vétérinaire d'Aqualeon, qui gère également la collection animale de l'établissement.

Aqualeon a été créé par un riche investisseur américain au courant des années 1970, à une période où les parcs visitables en voiture fleurissaient en Europe. Il était alors appelé Rio Léon Safari Park et c'est souvent ce nom qui est retrouvé dans les rares sources historiques qui mentionnent cet établissement. Du fait de la proximité de la côte et de la grande ville de Barcelone, de l'engouement d'alors pour ce type de parcs et de la zone d'implantation très touristique, Aqualeon connut une période faste. Les visiteurs affluaient et la collection animale était très diversifiée ! Selon plusieurs sources qui se recoupent, l'orque Ulises, qui vécut au Parc Zoologique de Barcelona de 1983 à 1994, aurait même été présenté de 1980, date de sa capture, jusqu'à son transfert à Barcelone au Rio Léon Safari Park, preuve incontestable de sa richesse d'alors !

A la fin des années 1980, probablement suite à un ralentissement du succès autrefois rencontré, l'investisseur initial, toujours à la tête de l'établissement, disparut dans la nature, laissant sur place animaux et employés... Face à cette situation de crise, les autorités locales prirent en charge le parc. Aqualeon fut revendu en 1992 au groupe Aspro, d'ailleurs déjà propriétaire de L'Aquarium de Barcelona et d'autres parcs de loisirs de la région. Celui-ci développa surtout le parc aquatique, qui représente aujourd'hui l'activité majeure d'Aqualeon, sans effectuer d'investissements importants dans la partie zoologique. La plupart des animaux appartiennent d'ailleurs toujours aux autorités locales, qui les ont simplement en dépôt à Albinyana. Aqualeon attire actuellement

environ 150 000 visiteurs par an et est aménagé sur une superficie d'une cinquantaine d'hectares, dont une grande part est inexploitée.

Je découvre donc ce matin-là un safari plutôt en perte de vitesse, avec de nombreux enclos abandonnés et bâtiments désaffectés. Dr Jordi Aguiló Gisbert et son équipe d'une dizaine de soigneurs tentent de gérer au mieux la collection animale, mais c'est loin d'être facile parce qu'un grand nombre des individus n'appartiennent pas à Aspro et que la position du groupe quant au développement futur du safari n'a pas été clarifiée. L'enclos principal du safari, d'une superficie de près de cinq hectares, n'est plus qu'habité par des bœufs watussis et un groupe de lamas. L'ancien bâtiment des girafes se trouve encore sur la droite, preuve qu'une bien plus grande diversité d'herbivores devait autrefois occuper ces lieux. L'enclos des éléphants, situé sur la gauche, est lui aussi inoccupé depuis le départ de la dernière éléphante pour Barcelone en juin 2009. En 2008, il était encore possible d'observer deux éléphants d'Afrique ici, mais, suite au décès de l'une de ces éléphantess en septembre 2008, il a été décidé de trouver une solution rapide, d'autant plus qu'une autre éléphante africaine vivait seule au Zoo de Barcelone depuis la mort de sa compagne en février 2008. A la disparition du propriétaire à la fin des années 1980, certains animaux, comme les éléphants africains et les rhinocéros blancs présents, avaient été saisis par les autorités CITES, ce qui a facilité aujourd'hui le transfert vers Barcelone pour regrouper les deux éléphantess.

Une autre anecdote concerne les rhinocéros blancs d'Aqualeon. Comme tout bon safari de cette époque et suite aux nombreuses importations de cette espèce dans les années 1970, le Rio Léon Safari Park présentait au public plusieurs individus. Malheureusement, ceux-ci ne sont pas évoqués dans l'ouvrage « The Rhinoceros in Captivity », publié par L.C. Rookmaaker en 1998, pourtant si complet sur le sujet. Les choses deviennent vraiment intéressantes lorsque Dr Jordi Aguiló Gisbert m'affirma que cette espèce avait même été reproduite ici avec succès dans le passé ! Une carte postale que je possède dans ma collection personnelle depuis septembre 2002 semble confirmer cette information. On y observe, en effet, un couple de rhinocéros blancs accompagné d'un jeune animal ; la carte a voyagé en août 1985. Après discussion avec le coordinateur de l'EEP de cette espèce, il s'avère que la naissance a eu lieu en 1991, un jeune mâle nommé Cirilo. Il s'agissait de la première naissance de rhinocéros blanc en Espagne (suivie d'autres naissances à partir de 1999 à Cabárceno et d'une première insémination artificielle réussie à Madrid en 2009). Les derniers rhinocéros d'Aqualeon, alors un mâle et deux femelles, appartenant aux autorités CITES depuis leur saisie au début des années 1990, ont finalement été transférés au Zoo de Barcelone en 2003. Cirilo vit aujourd'hui au nouveau Bioparc Valencia (Espagne).



# La lettre de la SECAS

NUMÉRO SPÉCIAL PROTECTION *IN SITU* LES NOUVEAUX « NOÉ »

N° 61